

On ne fait pas baisser la température en cassant le thermomètre !

Le bulletin du CLR aurait pu continuer son petit bonhomme de confinement en essayant de vous distraire par des parutions aussi ludiques que régulières.

C'était sans compter avec les initiatives intempestives de Gérard Darmanin, Ministre de l'intérieur, et du texte de loi baptisé « sécurité globale » qui vient d'être soumis au vote de l'Assemblée nationale.

L'irruption de menées liberticides nous oblige à réagir pour dénoncer, nous aussi, toutes les turpitudes d'un texte initialement prévu pour « recréer de la concorde » et qui finalement aboutit au résultat inverse.

En fait de sécurité globale, c'est une pagaille globale qui s'est installée, surtout avec le fameux article 24. Article qui aura eu le mérite de mettre tout le monde d'accord contre lui et de réunir, lors d'un week-end frisquet de novembre, plusieurs centaines de milliers de manifestants dans 70 villes de France.

Il y avait de quoi s'émouvoir car cet article 24, dans sa rédaction initiale, constituait un sérieux recul pour la liberté de la presse en empêchant de facto l'enregistrement et la diffusion de vidéos des forces de l'ordre en intervention.

Dans un contexte où les lois d'exception, succèdent aux lois d'exception, vouloir mettre en plus, sous le tapis, la liberté d'informer fut la goutte de trop pour un vase déjà trop plein.

Tout ça pour masquer, ne soyons pas dupes, les dérives déontologiques de certains policiers en charge du maintien de l'ordre.

S'il nous reste quelques richesses dans ce pays, il en est une, suffisamment rare dans le monde, qui s'appelle « liberté de la presse » et qu'il faut sacraliser.

C'était le sens du tollé suscité en réaction contre cet article 24 de la loi sur la sécurité globale.

Le gouvernement vient finalement de le retirer de la première lecture à l'assemblée en vue de le réécrire. Il faudrait surtout l'abandonner purement et simplement.

Gérald Darmanin devrait méditer cet aphorisme de Coluche qui nous ramène à l'esprit premier de notre billet qui se revendique sérieusement humoristique :

« Les gardiens de la paix, au lieu de nous la garder, il feraient mieux de nous la foutre »

Darmanin... aussi... iiiiii

Y'a pas que les chinois qui osent tout ! Pépé aussi !

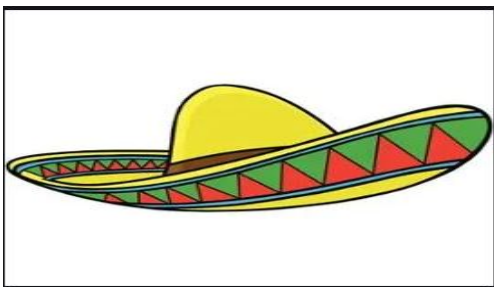
Au soir tombant, deux Chinois sonnent à la porte de la maison de Mémé et Pépé. Ils ont l'air soucieux. Mémé ne comprend pas bien ce qu'ils veulent. Pépé intervient, dit à Mémé de ne pas s'inquiéter et les emmène dans la petite pièce du fond, là où Pépé garde ses secrets.



Comme l'entrevue dure, Mémé monte se coucher.

Le matin, elle s'étonne de voir Pépé passer la serpillière dans la petite pièce du fond. Ce n'est pas son habitude de faire le ménage. Elle est surprise aussi de constater que les cochons ne se ruent pas comme d'habitude quand elle apporte leur nourriture matinale et qu'ils n'y touchent pas.

Elle en parle à Pépé craignant que les bêtes ne soient malades. Pépé la rassure, lui parle de l'effet de la pleine lune sur le caractère des cochons et affirme que tout ça est normal. Sans être curieuse, Mémé se demande pourquoi des Chinois sont venus et pose la question à Pépé. Il ne répond que par un grognement énervé. Elle n'insiste pas, c'est sûrement aussi à cause de la pleine lune pense-t-elle.



Quand, trois jours plus tard, deux Sud-Américains viennent leur rendre visite, Pépé les emmène aussi dans la petite pièce du fond. Le matin, Pépé lave de nouveau le sol de la petite pièce du fond, les cochons n'ont encore pas faim et pourtant ce n'était plus la pleine lune. Là, Mémé s'énerve et exige des explications.

Devant l'insistance de Mémé, Pépé va sortir de son mutisme. Mais, tout d'abord, il va dans la cuisine et prend dans le buffet son bol du petit déjeuner pour le remplir du café qui est chaud. Puis il s'attable calmement, pose son bol fumant sur la toile cirée de la table, tranche la miché de pain et beurre ses tartines. Face à Pépé, debout devant la table, Mémé ne s'énerve pas, car au comportement inhabituel de Pépé, elle pressent quelque chose de grave. D'habitude il est du genre causant et même saoulant.



La Mé', c'est le bazar, mais j'ai tout arrangé

Après avoir mangé sa première tartine trempée dans son café et bu une rasade du liquide chaud, il lève la tête vers Mémé et lui dit : « La Mé', il faut que je te parle »

A ces mots, Mémé s'assoit en face de Pépé qui entame sa deuxième tartine. Elle ne le trouble pas, elle sent que la situation demande réflexion. Son petit déjeuner avalé, Pépé se lève de table, fixe Mémé d'un air soucieux, et répète « La Mé', c'est le bazar, mais j'ai tout arrangé ».

Pépé inspire longuement et commence.

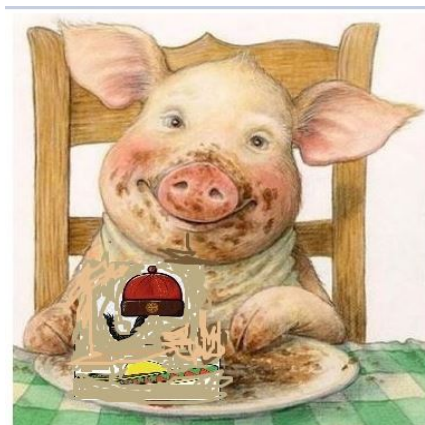
« Ben, voilà, la Mé, notre petit en Chine s'est mis dans de sales draps. Comme tu le sais, le petit travaille sous la protection de son beau-père qui lui permet de faire travailler des populations locales.



Un jour, accompagné de son épouse, il a voulu voir les réelles conditions de travail des ouvriers dans les usines sous la férule de son beau-père. Ils furent scandalisés par les conditions de travail et de vie de ces ouvriers et ouvrières. Ils décidèrent de les soutenir en les aidant à constituer des mutuelles, des caisses de retraite et un syndicat. Cela a déclenché la fureur du beau-père (maire de Wuhan et responsable du parti communiste de Wuhan. Autant dire un potentat local).

Et là, maintenant, ils sont en fuite. Leur objectif est de rejoindre la Suisse. J'ai eu ces informations par le CLR (Chinese of Locale Résistance).

Grâce au p'tiot, le CLR m'a prévenu de la venue des services secrets chinois chez nous. Les deux visiteurs chinois venus, il y a quelques jours, en étaient. J'ai voulu discuter avec eux, mais ce fut difficile et je me suis résolu à demander l'aide des cochons qui les ont appréciés. Donc tout est arrangé....pour l'instant ».



Le silence s'installe dans la cuisine. Mémé reprend ses esprits, mais elle s'inquiète pour la santé de ses cochons. Rassurée par Pépé, elle lui demande aussi : « Et les deux Sud-Américains, hier, c'était quoi ? »



Un peu de patience ... comme Mémé, vous devrez attendre le prochain billet pour connaître la suite des aventures ...

T'as de la marge Coco... c'est tout bon !

J'ai été le témoin involontaire d'une petite scène qui serait cocasse si elle ne frisait pas l'indécence la plus crasse. Vous allez rire ! Ou pas !

En bas de ma rue, savez-vous quoi qui n'y a ?

Y'a une pharmacie, pas la plus belle des pharmacies, et tralonla lonlère et tralonla, lonla !

C'est à peu près ce que je sifflotais en bravant la canicule. Objectif : acquérir des vitamines mais pas des génériques, des vraies. Pourquoi des vitamines ? Parce que j'ai décidé de me remettre à écrire, et que pour cet effort, c'est un minimum. Bien sûr, j'aurais pu prendre l'option Chloro machin chose, l'hallucinogène marseillais, mais les résultats n'auraient pas été probants.

J'entrais dans l'officine. Et là, le masque m'en tombe !



Le pharmacien était survolté, tout ému, tout gai. Il frétillait, esquissait des petits pas de danse, virevoltait sur lui-même, mais surtout, surtout, il hurlait à tue-tête en rangeant ses petits paquets, ses petits sachets made in China : « T'as de la marge coco, c'est tout bon ! ».

Il faut dire qu'il débballait des masques, les rangeait avec conviction et amour. Il avait le même regard qu'un de nos amis sur le point de déguster son communard.

Confiant je m'approche, et aussitôt il me repère, grogne « pas touche, c'est à moi ! ».

Cela m'a fait penser à la réplique d'Audiard érucitée par Francis Blanche : « Touche pas au grisbi, salope ! ». Certes, il ne l'a pas dit, mais l'a pensé tellement fort, que c'était du pareil au même. J'ai failli réagir façon Lino Ventura : et un bourre-pif, un ! Mais je me suis retenu, de justesse, ç'aurait été lui faire trop d'honneur au maquignon. J'ai fait demi-tour, simplement, et abandonné le sinistre individu à son mercantile capitalisme primaire.

Mais que lui arrivait-il au roi du paracétamol ?

Il s'agissait bien des masques. Mais pour quelles raisons ces « brise-libertés » le mettaient dans cet état ?

Hystérique, l'apothicaire !



Souvenez-vous, les masques : Il ne fallait pas les mettre, et puis il le fallait. Il n'y en avait pas et maintenant il y en a trop. C'est même la raison pour laquelle ils sont obligatoires, disent les médisants.

Renseignement pris, c'est consternant : le prix d'un masque en pharmacie, en janvier 2020 avant la crise de la Covid, c'était 0.05 €. Mars - Avril 2020 : pendant le confinement : 0 € (forcément y'en avait pas !). Mai 2020 déconfinement : 0.95 €. Tu m'étonnes qu'il frétille le porte-monnaie ambulante. Le coût pour une famille de quatre personnes, à raison de deux masques par jour, ça va chercher dans les 230 € par mois et 2 780 € à l'année.

Nul doute : « C'est tout bon coco, t'as de la marge ! » En plus ça va durer !

Un complot contre l'humanité !

Nous apportons les preuves de la théorie du complot des extraterrestres et de la guerre de destruction totale qu'ils nous ont déclarée avant de nous envahir.

Leurs diverses manœuvres ayant échoué, grâce à la clairvoyance de nos autorités, les extraterrestres ont essayé de nous détruire au moyen d'un virus qui vient on ne sait d'où. Cela prouve bien que ce virus n'est pas naturel et a été importé par les extraterrestres. Face à cette nouvelle attaque notre commandement a réagi.



Tout d'abord, notre « guide » Emmanuel 1er, dans la lutte qu'il a courageusement menée contre la covid 19, n'a-t-il pas employé l'expression « nous sommes en guerre » et cela dès le début du conflit (appelé pudiquement « confinement » par les autorités pour ne pas nous faire peur) ?

Si certaines personnes ont accusé les pouvoirs publics d'impréparation, de volte-face, de contradiction dans la gestion des masques, c'est qu'elles ont été aveuglées par leur ignorance ou influencées à l'insu de leur plein gré par des messages subliminaux des extraterrestres.

En apparence, les personnages de l'Etat dont les divers chefs de la santé, ont semblé hésiter, se contredire, par exemple sur l'opportunité du port du masque. En réalité, il s'agissait de manœuvres pour amener les extraterrestres à se dévoiler, nous pourrions dire à se démasquer !



D'ailleurs, certains Etats (les USA et l'Europe) ont contre-attaqué en envoyant des missions vers Mars au moyen d'engins équipés de pelleuses et de drones afin de débusquer et de repérer les installations des extraterrestres leur servant de bases pour nous attaquer. D'autres missions sont prévues par la Chine et d'autres puissances. Cela démontre bien l'existence d'une guerre qui est menée pour faire face à l'attaque des extraterrestres.

Si certains chefs d'État ont refusé de croire au virus, tels Trump ou Bolsonaro, c'est que ces présidents sont manipulés par les extraterrestres, ou pire, qu'ils sont peut-être leurs complices.

Quant au contraignant port du masque, qui après avoir été recommandé, devient de plus en plus obligatoire, il apparaît comme une mesure de défense passive. Souvenons-nous du port du masque durant la deuxième guerre mondiale par les populations civiles et ayons à l'esprit les propos d'Emmanuel 1er : nous sommes en guerre ! Selon les dires des sommités politiques et médicales, le port du masque sert à lutter contre le virus. C'est ce que l'on veut nous faire croire afin de ne pas nous affoler, mais en réalité il s'agit d'un stratagème des services secrets pour démasquer les extraterrestres qui viendraient s'infiltrer dans la population.

Il faut savoir que si les terriens portent facilement un masque sur leur visage, c'est parce qu'ils ont des oreilles pour y fixer les élastiques. Or les extraterrestres, comme chacun sait, n'ont pas d'oreilles. Ils ne peuvent donc pas porter de masques et sont ainsi condamnés à être reconnus dans la rue. Quant aux terriens qui n'en portent pas, ce sont soit des inconscients, soit des traîtres. Soyons sûrs que les autorités sauront faire le tri d'ici peu. Qu'est-ce que cela veut dire ? Le tri entre les inconscients et les traîtres.



Nous savons donc maintenant que porter un masque n'est pas une contrainte mais un acte citoyen, patriote, de défense de nos civilisations face à un envahisseur non réellement identifié, prêt à toutes les turpitudes pour assouvir son désir de puissance.

Histoire de la carte postale ... suite et fin !

En espérant que vous avez apprécié ... cette petite rétrospective !

Pour les soldats et leurs familles, les cartes circulaient gratuitement en franchise militaire.

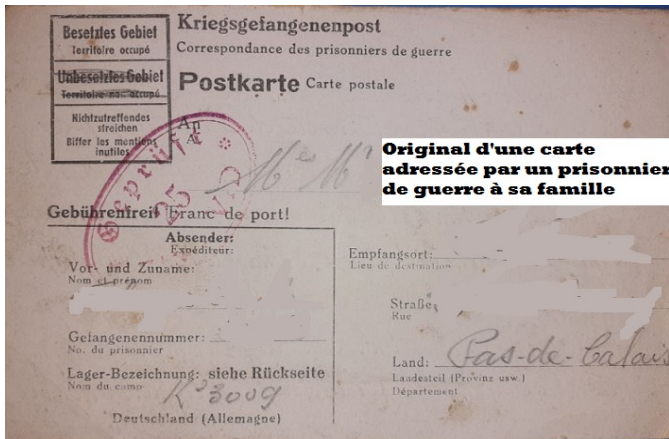


Les cartes postales véhiculaient des messages personnels.

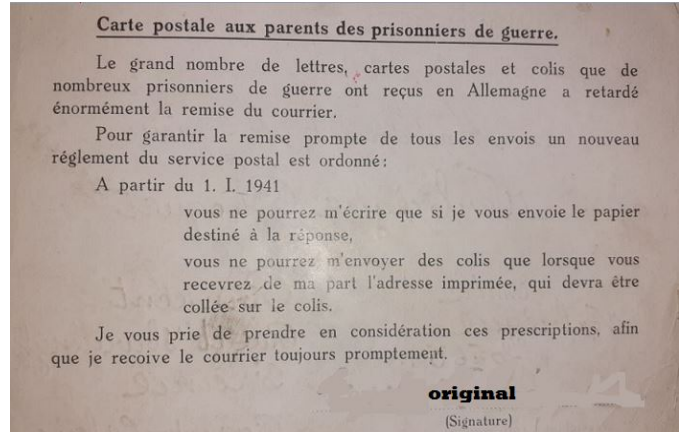


Les deux cartes qui suivent...

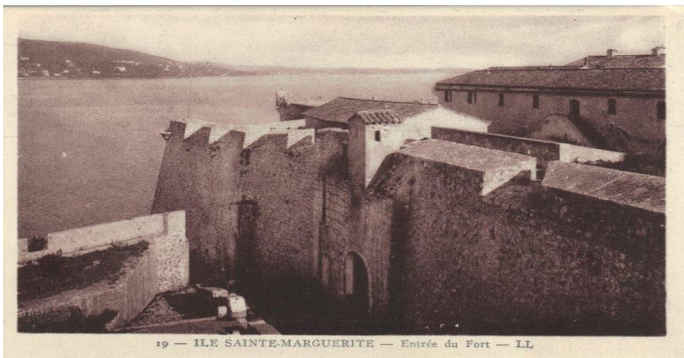
sont deux cartes réellement reçues par la famille d'un de nos camarades du bureau.



Original d'une carte adressée par un prisonnier de guerre à sa famille



Après la première guerre mondiale, la carte postale connaît un déclin.



Dans les années 50, les cartes deviennent brillantes à bord dentelé au format 10 x 15 cm.

Et les cartes sont devenues modernes.



II. - La femme avocat. - Suspension d'audience. Et puis la maman instruite, comme elle saura diriger l'éducation de son fils et lui éviter cette vie de collège, qui est absurde, à l'âge où l'enfant grandit et a besoin de grand air et d'exercice.

Lettre d'un enfant de primaire qui écrit à sa maitresse

Madame la mes tresses,

Je vous zé cri car je sais que vous zaite droite, since aire et sans c.

C pour quoi je me père mais de vous zan voyez 7 lettre.

Je suie trait choc et, tout co me mon co pain et n'ombre de ses k ma rade de ce k pu dire dans l'heure classe, qui é aussi la vôtre un eh lève appât rat ment turbu lent.

Il est in'ad mie cible an et fée, que le petit Emma manuel M, je veux rester 10 crête, est pu, en deux hors de la classe d'ail heure, l'or d'un dé placement dans une autre écho le, a firmé que ses coop pain été dé faits nians, ain k pables de raie forme et 100 hêtre raie prix mandé pour ceux-là.

Tout le monde c queue dans le vil âge Emma manuel hait votre pré féré. Mais qu'en m'aime. Bien sûre, il é le cheff deux classe, mé il doigt respect taie c peu tits k mara deux.

Ceux nez pas par ceux quil train balle le k hier de testes et é suie le table haut qu'il doigt ceux croire tout père mie ! Cil brosse le table eau, c pas lui qui haie face lait ares doises.

Eau, jeux nœud vous deux mande pas de le gron dé trot faure, maie un peu Caen m'aime.

Jeux noeux vous dis pa sa pour vous mai sûre tout pour Lui.



BRIGITTE MACRON EN "FIRST LADY"? Il poux Ré plu tare à voir de grandes répons ça bi lit taie, qui c ?



Ah l'or bon, tas chez moi yen, cil vous plaid, Madame la mes tresses, de repris m'en dé gentil ment maie ferme ment, Emma manuel.

Il fée dais ja froid, ce se ré d'homme âge queue toute la classe le pré nœud en gris peu.

Mère si beau cou, Madame la mes tresses.

Sein serre salut ta sion.

1 é laive a trister.



Je comprends les appréciations de la Maitresse

A	J'ai bien compris et j'ai réussi mon travail tout seul.
B	J'ai compris mais je fais encore des erreurs, j'ai encore besoin d'entraînement.
C	Je commence à comprendre mais j'ai encore besoin d'aide et d'entraînement.
D	Je ne me suis pas assez appliqué, j'aurais pu faire beaucoup mieux.

Conseil de « Défonce à Matignon »

Vous avez bien compris que depuis le mois de mars la gouvernance de la France en a pris un sacré coup dans l'aile. Manu 1^{er}, droit dans ses petites bottes cirées, a transformé le conseil des sinistres en conseil de défense. C'est lui qui prend les décisions, peu lui importe la représentation nationale. Il est omniscient, omnipotent, propre sur lui, (bri bri sa gigitte y veille), a raison, toujours, et les gamins de Marianne n'ont qu'à dire amen à ses décisions, même si, convenons-en, ce n'est pas très républicain.



Il confine, déconfine et reconfine à l'envi, et quelque chose nous dit que ce n'est pas prêt de finir. Dans la petite boîte magique, la « télévicon », il a présenté aux pauvres Français et aux riches aussi, ses décisions. Vive la République, vive la France !



Le futur imperator a missionné son vizir pour développer ses décisions. Re « télévicon » et re bourrage de crânes. Et re vive la République et re vive la France ! Jeannot s'est exécuté. Il a un peu explicité les dispositions envisagées. Encore faut-il les mettre en pratique. C'est pour cela qu'il a convoqué les sinistres marionnettes : l'éco-lolo PomPompili, Riton la brute, Gégé belle gueule, le truand et Roselyne Tartine (Nous les avons présentés lors d'une chronique précédente).

« Bien les jeunes, va falloir bosser, s'atteler à la tâche – Non Tartine, je ne parle pas de toi – Mince alors – non Tartine, je ne parle toujours pas de toi, d'ailleurs tu as profité ces derniers temps – t'as chopé la grosse tête à la culture d'où les kilos superflus. ». Vexée, Tartine boude mais répond quand même d'un « Ah bon ? » dédaigneux.

« Soyons sérieux, s'il vous plaît ! » réplique le déplumé de Catalogne, « maintenant on se défonce ! PomPompili, la matrone du bio écolo, écarquille ses mirettes et s'écrie « on légalise ? » En retour elle reçoit un regard noir de noir de la brute et du truand, alors que Tartine se contente de lui tirer la langue.

« Soyons sérieux martèle Jeannot ! Et oui, on va se défoncer, faut pas contrarier Manu ! C'est d'ailleurs pour cela que j'ai baptisé nos réunions « Conseils de Défonce », il n'y a pas que l'empereur autoproclamé qui a droit à son Conseil. Et le mot défense était déjà pris ». « Nos réunions sont secrètes, bien évidemment, et s'il y en a un qui cafte ... ». Ils ne savent pas, les naïfs, que Manu se tord de rire : il écoute tout, vraiment tout, il a placé des micros partout et ailleurs, les écoutes présidentielles ne sont pas faites que pour les malfaisants.

« Avant tout, deux précisions d'importance. Rosinounette, la fermeture des librairies c'était bien pour que les sans dents et autres intellos la bouclent », assène le premier sinistre.

Devant l'incompréhension des quatre simili-Daltons, il ajoute « faut vraiment tout vous expliquer. Les livres ça donne des idées. Et les idées, ça fait gueuler. Et quand on gueule, on manifeste. Ras le bol des manifs, souvenez-vous les gilets jaunes, pas terrible dans le paysage du quinquennat ! »

Gégé acquiesce.

Message de Roselyne Bachelot



« Les vacances à la neige ? Je me suis fait avoir, je ne développe pas ! » Manu 1^{er} se tord encore de rire, les écouteurs sur les oreilles. « Dis bribri, j'y crois pas. Pour déconner j'ai dit à Casse Rex on ouvre les stations de ski, mais pas les remontées mécaniques ». « Et ? » « Il vient juste de l'annoncer ! Quelle andouille ! ». Nous arrêtons là ce compte rendu quasi exhaustif du Conseil de défonce, mais il y a quelques décisions qui méritent d'être évoquées.



Jeannot a détaillé avec moult lenteurs et explications les conditions de l'allègement du deuxième confinement et de reprise de l'activité en France. Mais, « nous ne pouvons pas baisser la garde » ! Le 28 Novembre, réouverture des commerces avec un « protocole sanitaire renforcé, simple et lisible ». 8 m² par client, un couple ou un adulte avec un enfant compte pour un. Il est quand même fort, réussir à nous démontrer en une simple phrase que deux égale un et inversement si ça l'arrange, chapeau ! Allez comprendre, l'âge du capitaine en comparaison c'est du gâteau. Et au passage extension des horaires d'ouverture jusqu'à 21h, pas de problème, du moment que tu as le ticket de caisse ou le billet d'entrée du spectacle. On en connaît qui ne sont pas prêts à rentrer de bonne heure à la maison.



On remet au goût du jour le fonds de solidarité pour les commerces, les entreprises et les indépendants. Il faut quand même trouver quelques sous. Pas question d'augmenter les impôts, enfin pour le moment, plus tard on en reparlera. Et puis des taxes par-ci, par-là, ne sont pas des impôts, n'est-ce pas ? Au mot « sous », la porte de l'atelier défonce de Matignon claque violemment.

C'est le Nono des Finances, le Maire de Bercy qui fait une entrée fracassante : « Des sous, où ça, où ça ? ». Il faut dire que Nono, il en bave avec toutes ces dépenses. Il en bave et, s'il bave un peu, on essuie tout d'un revers de main, comme pour le remboursement de la dette. « Nono, va faire les troncs des églises, il y a de quoi trouver ton bonheur, roucoule Pompompili, en ce moment il n'y a personne, mais dépêche, ça va pas durer. Et pour ma commission c'est toujours 30 %, n'oublie pas ! »

Voilà comment ça se passe pour les décisions. On se défonce à Matignon ! Ils bossent fort ! On n'en a jamais douté, ou très peu. Par contre on l'a souvent regretté !

Le plus beau pour la fin, parce que quand même, il fallait oser.

« Nous avons procédé à la fermeture des établissements qui symbolisent un art de vivre à la Française, les bars et les restaurants. Si tout va bien ils rouvriront le 20 janvier 2021. » De plus, « nous pourrions faire de 2021 l'année de la gastronomie française » a déclaré Castex. Non mais, comment croit-il qu'on a tenu le coup depuis neuf mois ? A l'eau claire et à la chloromachin chose du druide de Massilia peut-être ? L'art de vivre à la Française, nous, on connaît ! Ne leur expliquons pas, ça les instruirait !



Même pas peur !

Et vive la France, vive la république !